

Nécrologie : André Schertenleib (1923-2009), naturaliste passionnée, ancien président et membre d'honneur de la Société neuchâteloise d'Entomologie

Autor(en): **Haenni, Jean-Paul / Claude, François**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Entomo Helvetica : entomologische Zeitschrift der Schweiz**

Band (Jahr): **3 (2010)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

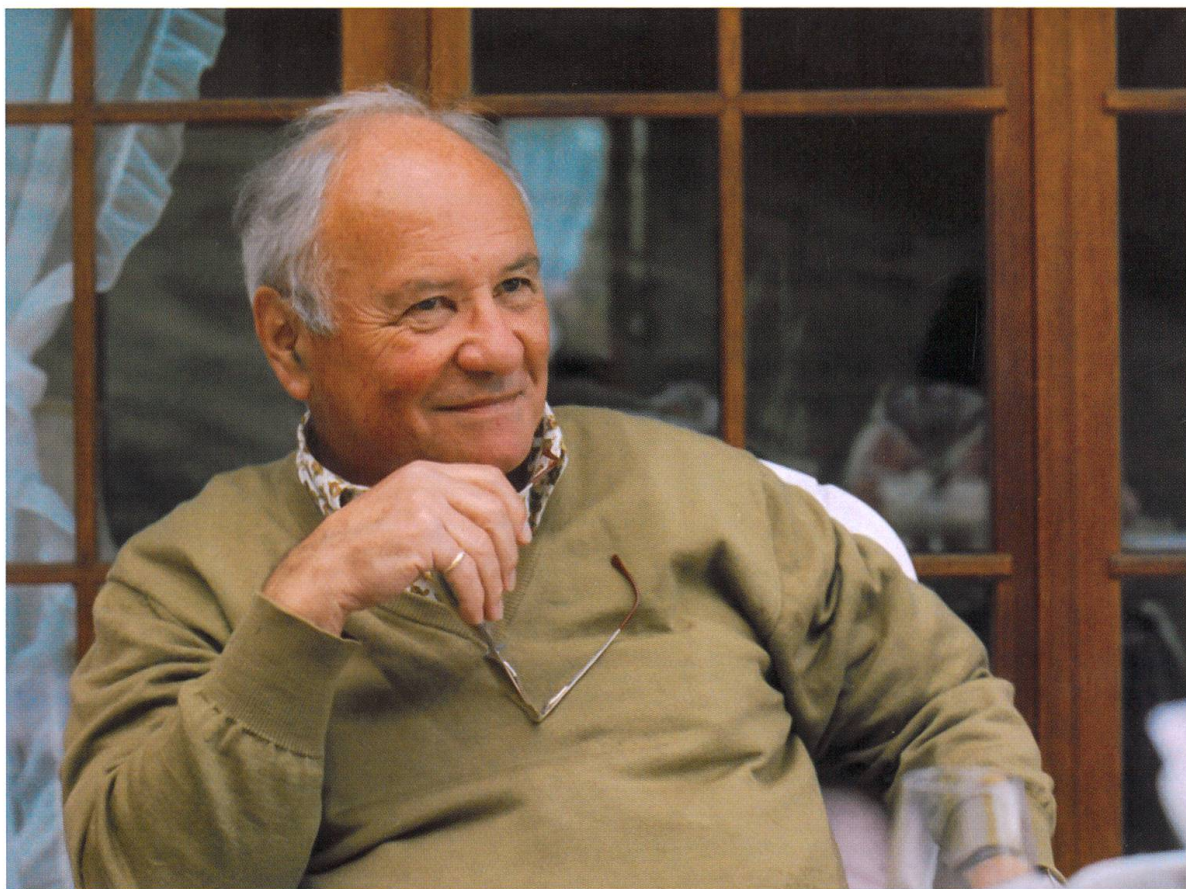
Nécrologie – André Schertenleib (1923–2009),
naturaliste passionné, ancien président et membre d'honneur
de la Société neuchâteloise d'Entomologie

JEAN-PAUL HAENNI¹ & FRANÇOIS CLAUDE²

¹ Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, rue des Terreaux 14, CH-2000 Neuchâtel,
jean-paul.haenni@unine.ch

² Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF), Maximilien-de-Meuron 6, CH-2000 Neuchâtel
francois.claude@unine.ch

Le 7 novembre 2009 s'est éteint, dans sa 86^{ème} année, notre ami André Schertenleib, "au terme d'une vie extraordinairement belle et riche en toutes épisodes" ainsi qu'il l'écrivit lui-même pour son avis mortuaire préparé de longue date.



André Schertenleib, 1923–2009

Passionné de nature depuis son plus jeune âge et jusqu'à la fin de sa longue vie, André était une personnalité exceptionnelle et attachante dont la disparition laisse un trou dans le cœur et la mémoire des naturalistes neuchâtelois. De nombreuses vocations sont nées à son contact, en particulier parmi les gamins qui durant des années ont gravité assidûment autour de son "garage" de la rue Sainte-Hélène, véritable caverne d'Ali Baba où se préparaient les multiples activités qu'il menait dans la nature. C'était un amateur dans le plus noble sens du terme, celui qui aime et qui aime partager sa passion.

En 2009, lors de sa dernière participation à une activité de la Société neuchâteloise d'Entomologie, il nous avait dévoilé, avec force anecdotes à son habitude, comment était né chez lui, tout enfant, son goût pour l'histoire naturelle. André était fils de paysan, son père était fermier de la propriété des Lorettes que possédait à l'est de La Neuveville le célèbre médecin Auguste Rollier, précurseur de l'héliothérapie pour le traitement de la tuberculose. Le docteur Rollier, amateur éclairé d'oiseaux et d'histoire naturelle qui avait vite reconnu les dons d'observateur du tout jeune garçon, l'avait chargé d'inventorier les espèces d'oiseaux et de repérer les nids de sa propriété, depuis les forêts thermophiles dominant les vignes jusqu'au rivage du lac de Biemme. Par la suite, aucun domaine de l'histoire naturelle ne demeura étranger à la curiosité insatiable d'André. Botanique, paléontologie, préhistoire, tout l'intéressait, mais l'entomologie fut, aux côtés de l'ornithologie, l'une des grandes passions de sa vie. Il avait découvert les insectes dans les écrits du grand Fabre, qu'il admirait et dont il avait le talent de vulgarisateur.

Conteur né, André était en effet capable de tenir en haleine un auditoire dès les premières phrases. Il a donné devant les publics les plus divers de multiples causeries et conférences, agrémentées de ses diapositives – car il était aussi excellent photographe – telle celle-ci intitulée *De l'empire de la guêpe au royaume de l'apollon*, dont se souvient avec émotion l'un d'entre nous. Il avait le don de communiquer sa passion avec enthousiasme et était toujours prêt à tenir un exposé improvisé à un auditoire de rencontre. Ainsi, lors des expositions sur les phasmes, les fourmis ou les papillons dans les années 1980 et 90 au Muséum de Neuchâtel, André, qui était en charge des élevages avec l'un de nous, ne manquait pas une occasion d'établir le contact avec les visiteurs de l'expo et se retrouvait régulièrement au milieu d'un cercle d'auditeurs attentifs.

Il excellait dans les élevages – phasmes, fourmis, coléoptères, mantes et surtout chenilles de papillons, comme celles du Grand paon de nuit *Saturnia pyri* ou encore du fameux *Graellsia isabellae* – et cela l'amena à se lancer sans hésitation dans l'entreprise un peu folle de l'élevage en masse des vers à soie, à l'occasion d'une exposition sur la soie au Musée d'Art et d'histoire de Neuchâtel en 1986. Voyages dans la région lyonnaise pour se former, plantation de mûriers autour du musée, conception et construction d'une petite magnanerie, où il éleva avec succès le Bombyx du mûrier *Bombyx mori* en grand durant les mois que dura l'exposition.

Toujours en quête d'une amélioration technique, André fabriquait lui-même tout son matériel, cadres entomologiques, pièges, éleveuses à chenilles, etc. avec soin et ingéniosité. Il était animé d'un amour du travail bien fait doublé d'une habileté manuelle et d'une inventivité hors du commun. Pour l'exposition sur les papillons du Mu-

séum de Neuchâtel citée plus haut, il avait imaginé, mis au point et fabriqué de A à Z un dispositif de platines tournantes pour l'observation d'objets de petite taille sous la loupe binoculaire. Ce système a fait l'admiration et l'envie de nombreux conservateurs de musée et concepteurs d'exposition et il fonctionne toujours à merveille, des années et des dizaines de milliers de visiteurs pas toujours très soigneux plus tard!

Engagé dans la protection de la nature et la vulgarisation scientifique, on lui doit le chapitre sur la faune entomologique dans le livre d'Ernest Duscher consacré à la réserve naturelle du Bas-Lac (Fanel), des chroniques naturalistes dans le Rameau de Sapin, l'organe du Club jurassien et une note dans le Bulletin romand d'Entomologie à propos d'une mantispe trouvée dans la région neuchâteloise.

Membre de la Société neuchâteloise d'Entomologie depuis sa fondation, il était un des piliers de la société, participant actif à d'innombrables séances, chasses de nuit et excursions. Il présida la SNE de 1988 à 1990, et était membre d'honneur de notre société.

Homme de terrain, André a beaucoup chassé dans la région neuchâteloise, à Fontaine-André, à la Ramée, à Chambrelieu. Cette dernière localité mérite une mention spéciale: André, dont le métier était mécanicien de locomotive, a eu l'occasion de belles captures à l'occasion du fameux "rebroussement de Chambrelieu", changement de locomotive qui a toujours lieu dans cette gare en cul-de-sac située sur le bord des gorges de l'Areuse, dans une zone rocheuse sécherde véritable paradis pour l'entomologiste! D'ailleurs son métier lui a donné l'occasion de nombreuses autres observations mémorables depuis les commandes de sa machine: c'est ainsi qu'il a présenté un jour à une séance de la SNE ses premières observations de la Grande Eumène *Delta unguiculatum* faites à la gare de Bevaix, à l'époque où cette belle espèce s'installait dans notre région.

La Provence était la deuxième patrie d'André, en particulier la région des Alpilles, où Le Paradou constituait son port d'attache. Chacun de nous se souvient de ses histoires de chasses mythiques, du Hanneton foulon *Polyphylla fullo*, de l'*Ergates faber* ou encore du Pacha à deux queues *Charaxes jasius* dans la région des Maures lors d'un mémorable pique-nique avec son épouse.

De retour à la maison, ses captures étaient préparées avec un soin extrême et la minutie d'un horloger: il n'hésitait pas à étaler jusqu'aux pièces buccales de certains coléoptères et hyménoptères, produisant de magnifiques spécimens d'exposition! Peu avant sa mort, il a légué au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel sa collection entomologique, riche de plusieurs dizaines de cadres de tous ordres, principalement Lépidoptères, Coléoptères et Hyménoptères impeccablement préparés et bien étiquetés. Complétée par ses fichiers, ses livres et ses diapositives, légués par M. Jean-Jacques Glanzmann, elle constitue une source d'information précieuse sur la faune entomologique de la région neuchâteloise et son évolution.

Elle contribuera aussi à garder la mémoire d'un homme optimiste et généreux que ceux qui ont eu le plaisir et le privilège de côtoyer évoquent avec émotion.